



Structures énergétiques : Interaction Pieu-Sol-Structure

Cyril BORELY (Terrasol)
Umur Salih OKYAY (WSP France)





Influence des conditions aux limites sur le comportement des pieux

Raccourcissement

Pas de déformation

Chargement interne : Réchauffement et refroidissement Chargement externe Mécanique Réchauffement Refroidissement Réchauffement Refroidissement N_p 100 % libre 100 % bloqué provenant du calcul structure N(0)sous chargement mécanique contrainte contrainte Compression N(z+dz)**Fraction** u(z)<0 $\sqrt{\frac{1}{2}}$ de de Pas - N (z) DDC Pieu

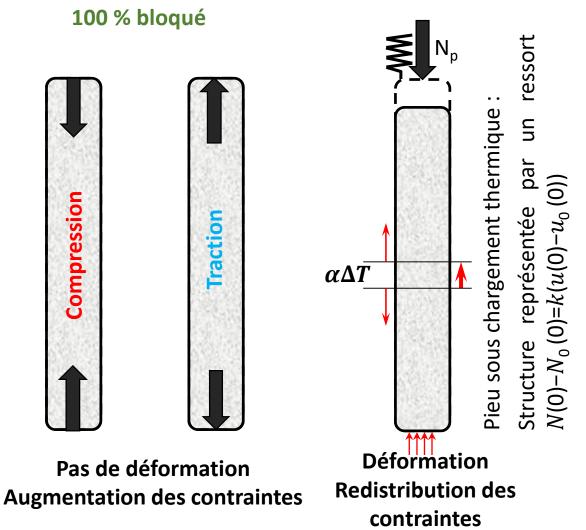
Dilatation

Déformation

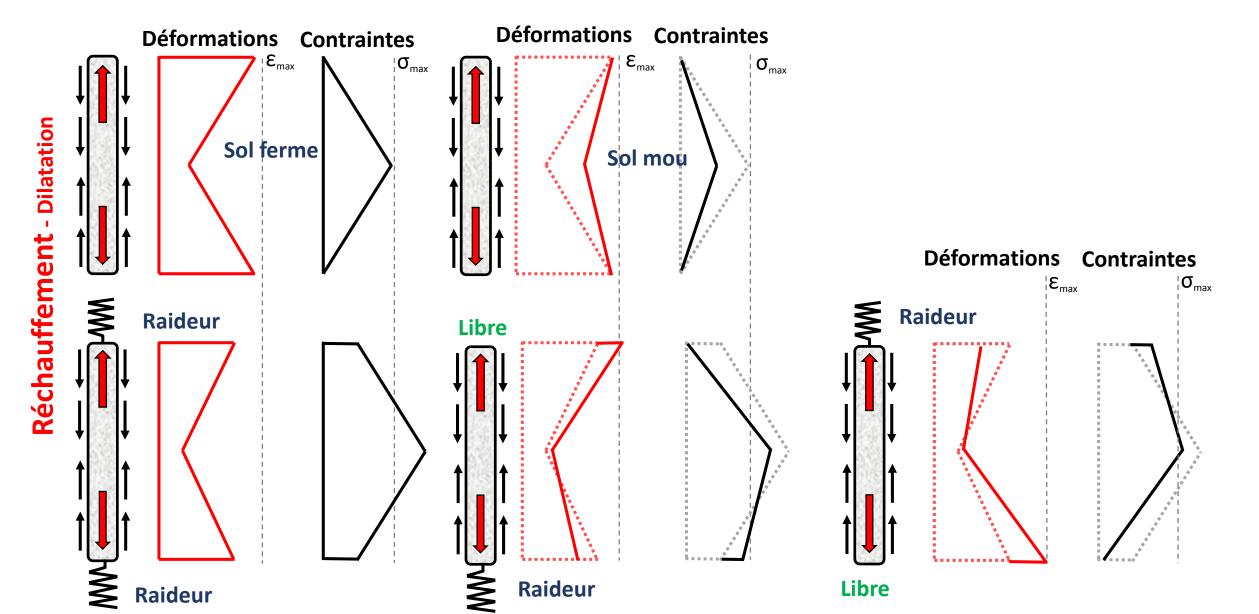
Augmentation des

contraintes

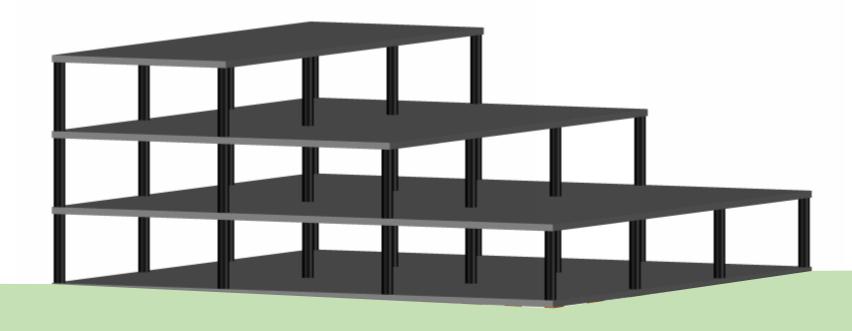
Chargement interne Thermique



Influence des conditions aux limites sur le comportement des pieux



Interaction entre les pieux énergétiques et la structure

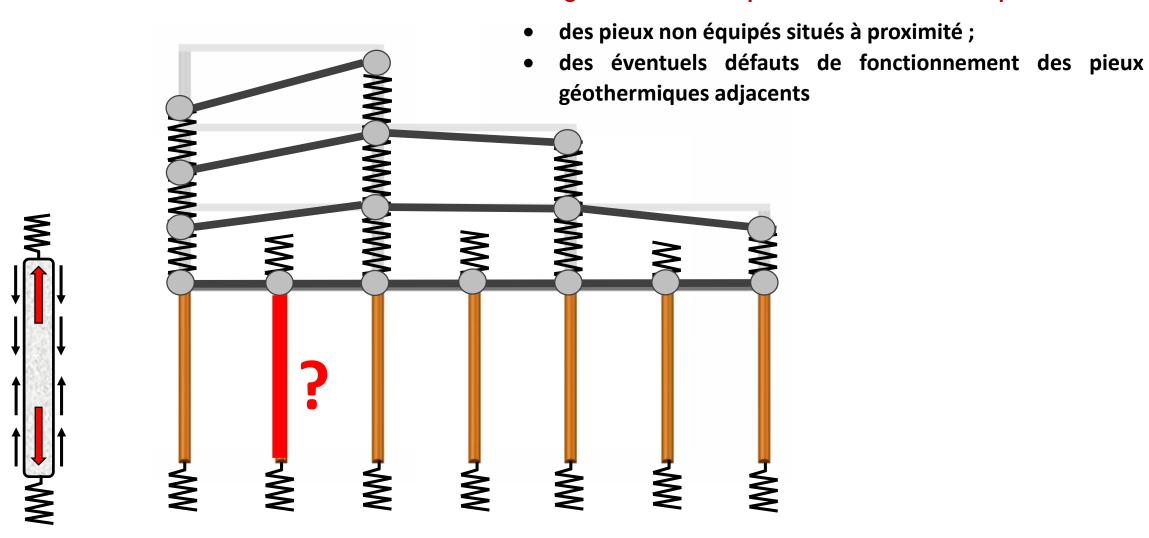


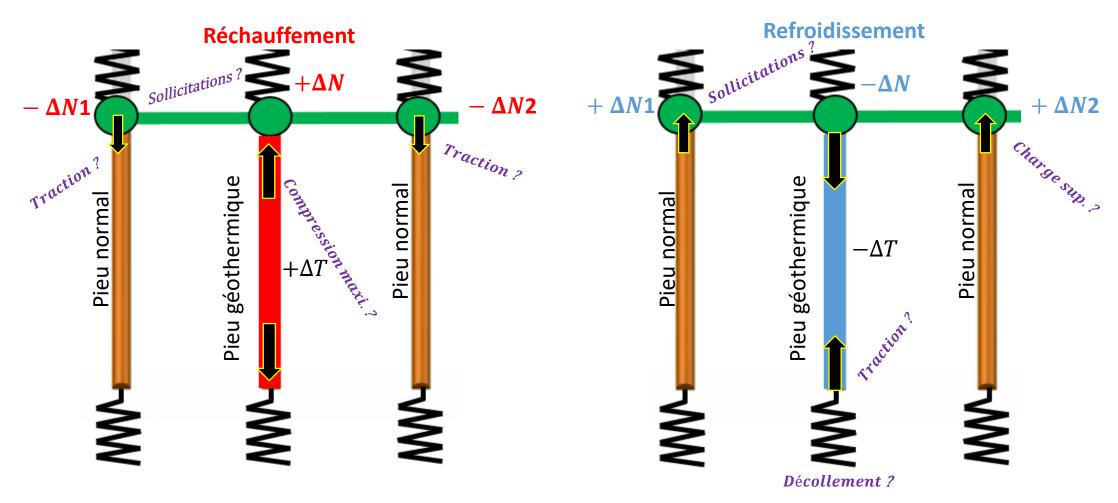
Pour effectuer la modélisation, trois approches sont possibles :

- Approche par modèle structure : à l'aide d'éléments finis, d'une matrice de rigidité.
- Approche par ressort où la structure est modélisée par une rigidité en tête de chaque pieu en phase thermique;
- Approche en fourchette où le pieu est considéré libre en tête ou bloqué en tête lors de la phase thermique.

Interaction entre les pieux énergétiques et la structure

La rigidité en tête doit permettre de rendre compte :



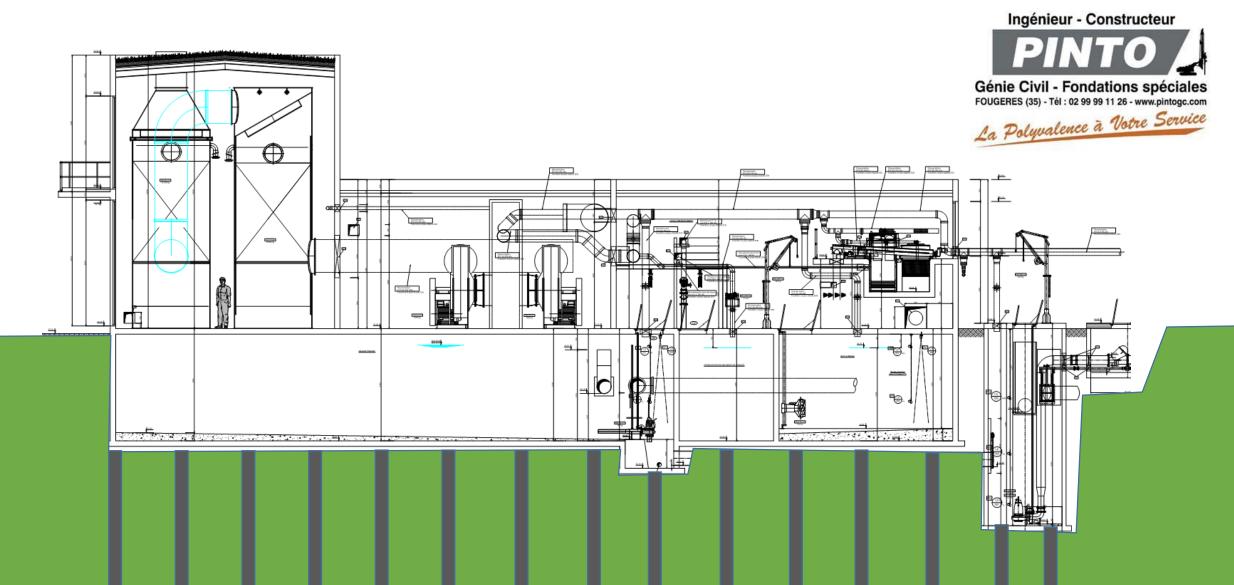


Variation de température dans le pieu, d'où des sollicitations mécaniques supplémentaires :

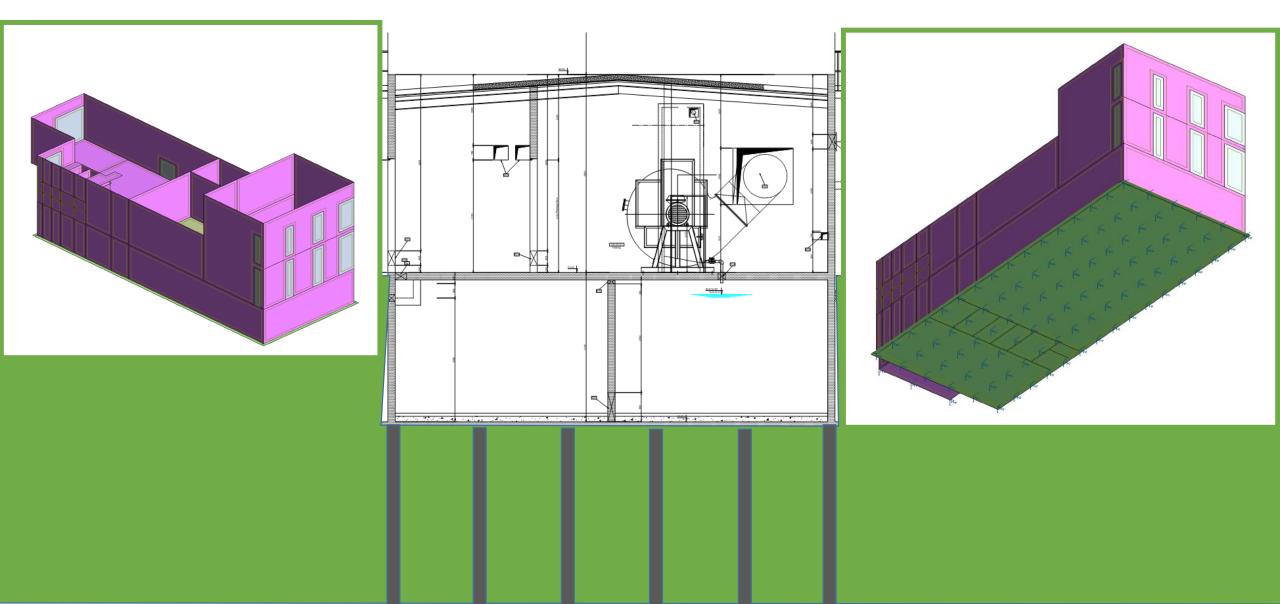
- Dans le pieu (compression supplémentaire, traction en pointe, ferraillage nécessaire)
- Dans la structure au-dessus (variation de la descente de charge, moments additionnels)

Effort supplémentaire induit dans un appui compensé dans un autre appui

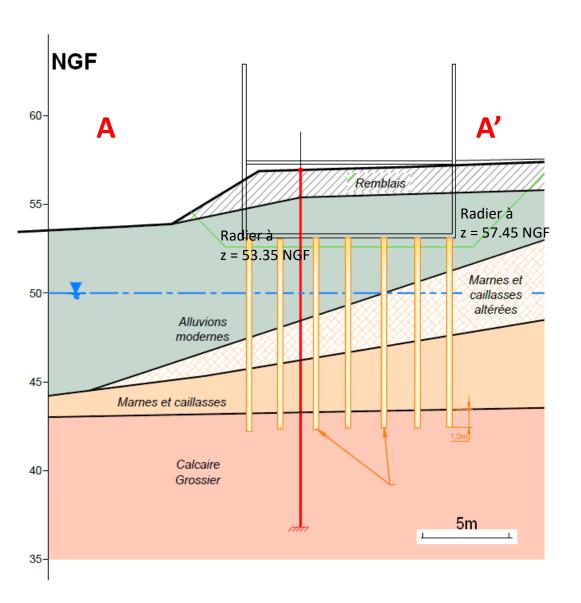
Etude d'un cas réel – Station d'épuration Sept-Sorts



Etude d'un cas réel – Station d'épuration Sept-Sorts



Coupe géologique

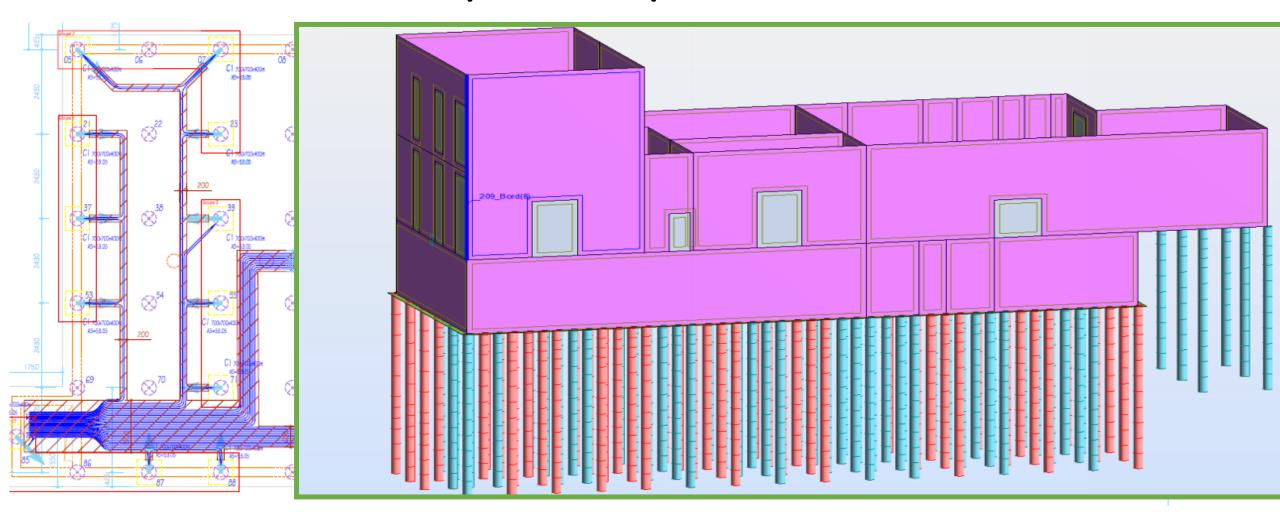


	E _M (MPa)	q _{sl} (kPa)
Remblais	3.8	47
Alluvions modernes	5	51
Marnes et caillasses altérées	11	134
Marnes et caillasses	30	153
Calcaire grossier	100	192

Le bâtiment de prétraitement a une emprise d'environ 15 m x 40 m. Il est fondé sur 102 pieux de diamètre 420 mm réalisés à la tarière creuse.

Les pieux sont ancrés d'au moins 50 cm dans le Calcaire Grossier, soit des pieux de 11 m de long sous le radier principal.

Plan réseau thermique et implantation des fondations

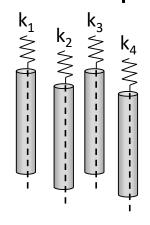


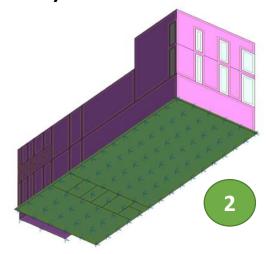
Bâtiment fondé sur 102 pieux

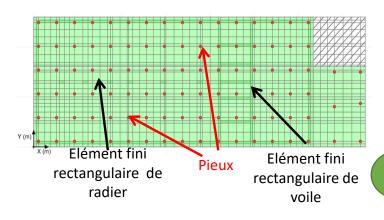
Dont la moitié équipée d'échangeurs thermiques (pieux géothermiques)
Chargement mécanique et matrice de rigidité calculés par l'Entreprise PINTO

Benchmark: Etude des pieux géothermiques

- Ressorts de rigidité k
- Matrice de rigidité calculée par le bureau structure à partir d'un modèle aux éléments finis
- Matrice de rigidité à partir d'un modèle simplifié sous forme de plaque équivalente
- 4. Libre en tête (k = 0)
- 5. Bloqué en tête (k=∞)







1

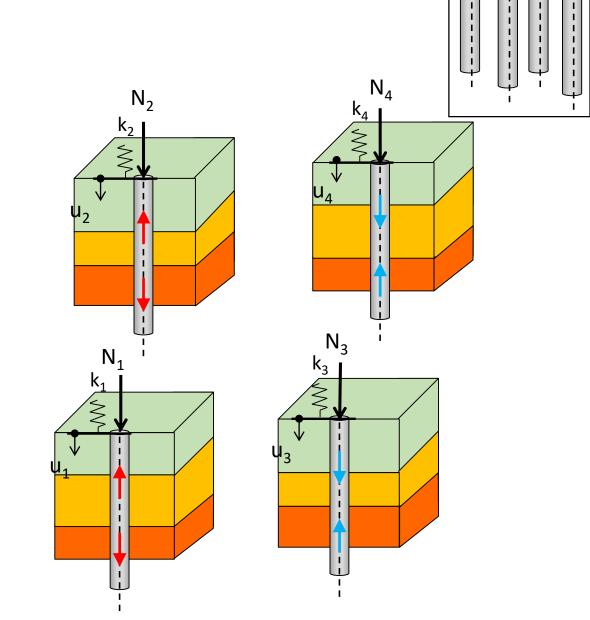
Représentation groupe de pieux :

Modèle de ressorts en tête

Une raideur en tête de chaque pieu

$$\begin{cases} N_1^{i+1}-N_1^i=k_1\big(u_1^{i+1}-u_1^i\big)\\ N_2^{i+1}-N_2^i=k_2\big(u_2^{i+1}-u_2^i\big)\\ N_3^{i+1}-N_3^i=k_3\big(u_3^{i+1}-u_3^i\big)\\ N_4^{i+1}-N_4^i=k_4\big(u_4^{i+1}-u_4^i\big) \end{cases}$$
 Entre les phases i et i+1 :

- Pieux indépendants
- Equivalent à plusieurs modèles de pieux isolés



Groupe de pieux : modèle matrice de rigidité 2 3

Représentation groupe de pieux :

Modèle avec matrice de rigidité en tête

Structure dimensionnée pour rester dans le domaine élastique

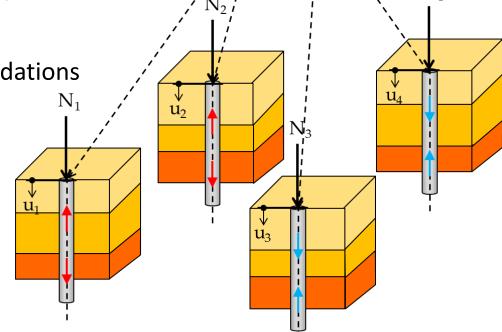


Relation linéaire entre déplacements et efforts dans les fondations



Entre les phases i et i+1 : $\underline{K} \cdot (\underline{u^{i+1}} - \underline{u^i}) = (\underline{N^{i+1}} - \underline{N^i})$

$$\begin{pmatrix} k_{11} & k_{12} & k_{13} & k_{14} \\ k_{21} & k_{22} & k_{23} & k_{24} \\ k_{31} & k_{32} & k_{33} & k_{34} \\ k_{41} & k_{42} & k_{43} & k_{44} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} u_1^{i+1} - u_1^i \\ u_2^{i+1} - u_2^i \\ u_3^{i+1} - u_3^i \\ u_4^{i+1} - u_4^i \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} N_1^{i+1} - N_1^i \\ N_2^{i+1} - N_2^i \\ N_3^{i+1} - N_3^i \\ N_4^{i+1} - N_4^i \end{pmatrix}$$



Matrice de

🔥 rigidité K

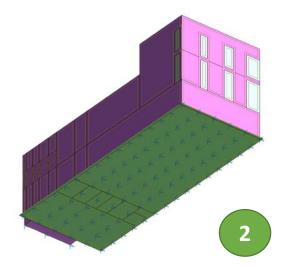
Dépendance entre les différents pieux via la matrice de rigidité (structure)

Groupe de pieux : modèle matrice de rigidité

Obtention de la matrice de rigidité :

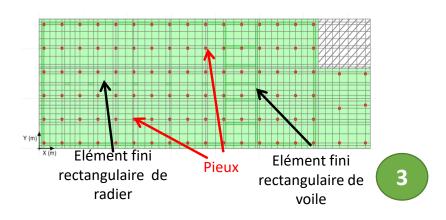


À partir d'un modèle aux éléments finis

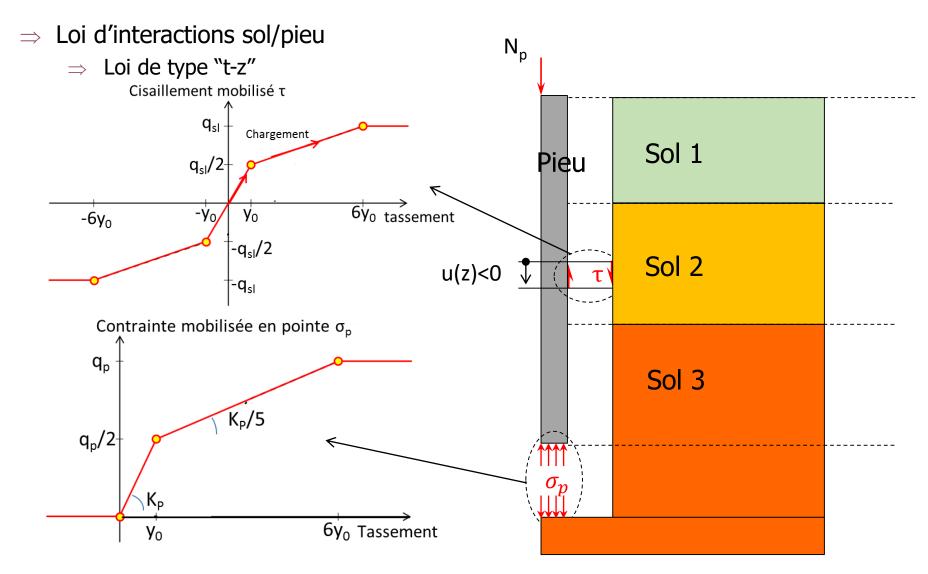




À partir d'un modèle de plaques équivalentes

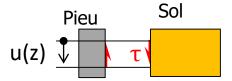


Interaction sol-pieu

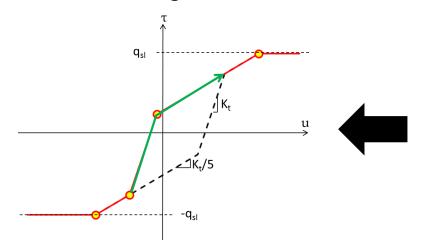


Interaction sol-pieu avec chargement/rechargement

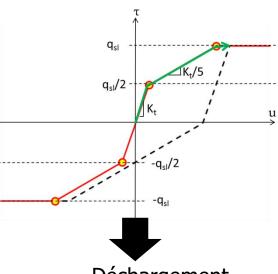
- ⇒ Chargement/déchargement
 - ⇒ Focus loi de cisaillement



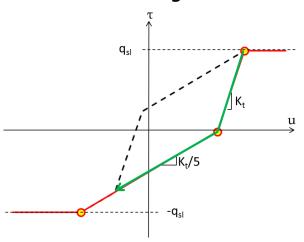
Rechargement





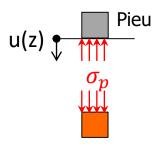


Déchargement

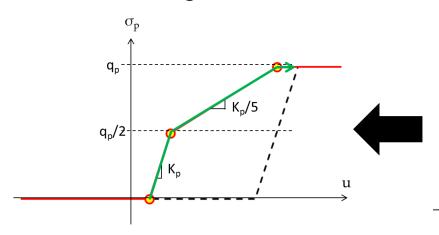


Interaction sol-pieu avec chargement/rechargement

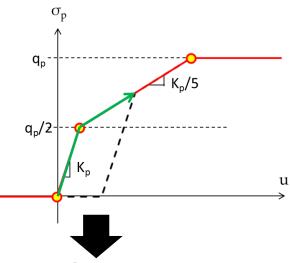
- ⇒ Chargement/déchargement
 - ⇒ Focus contrainte en pointe



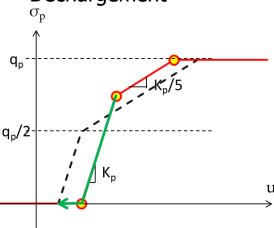
Rechargement





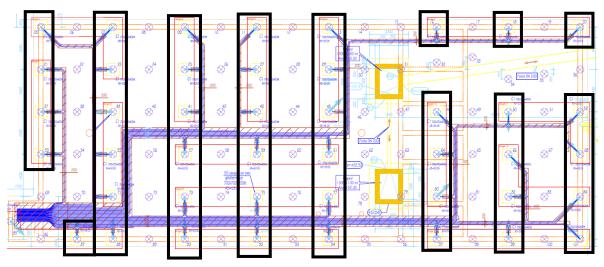


Déchargement

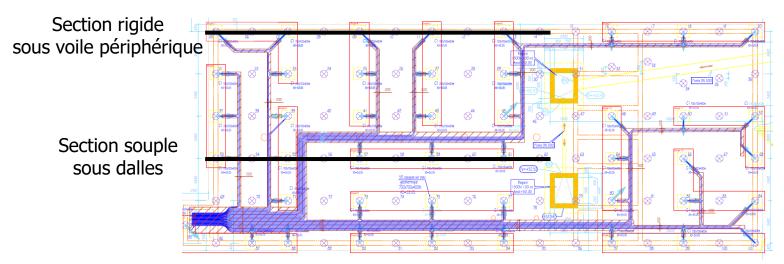


Emplacement des pieux géothermiques

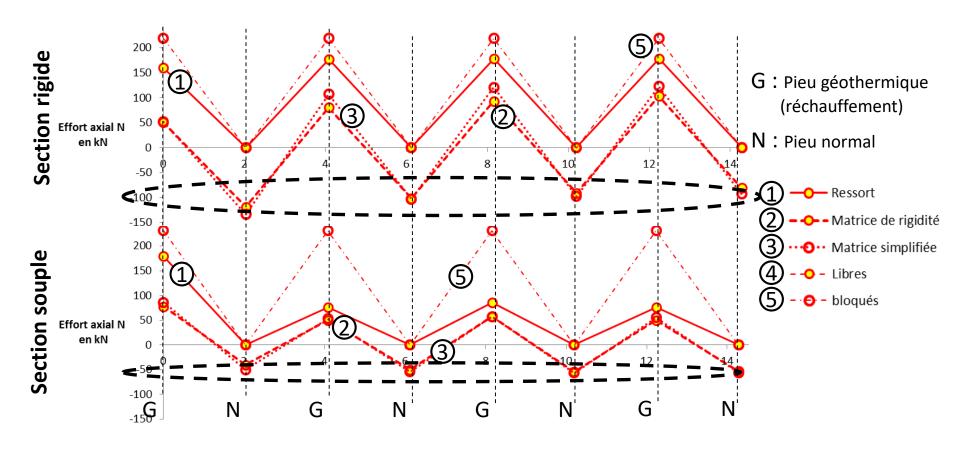
⇒ Emplacement des pieux géothermiques



⇒ Section étudiées

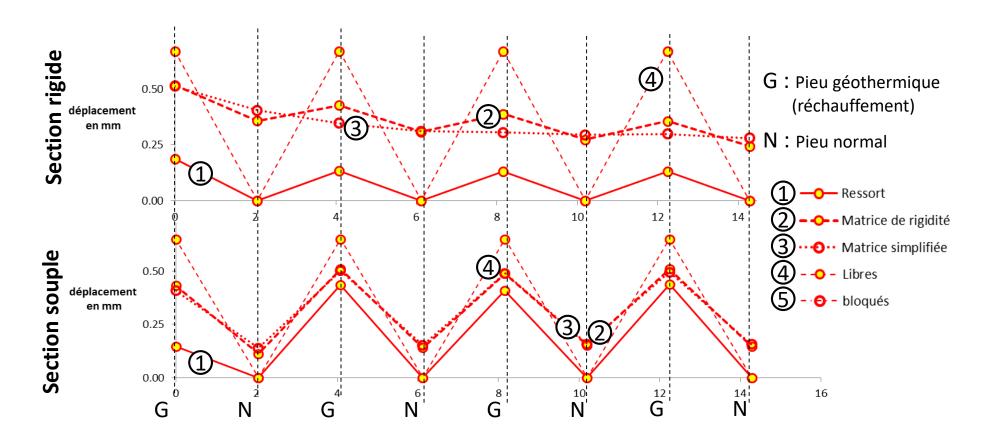


Résultats des calculs : Efforts axiaux supplémentaires en tête



- Moins d'efforts sous la section souple
- Modèle 2 et 3 (matrice de rigidité) : peu de différence
- Matrice de rigidité (2 et 3) : traction dans les pieux « normaux » par entrainement
- Ressorts (1 et 5): pieux « normaux » non sollicités, surestimation des efforts

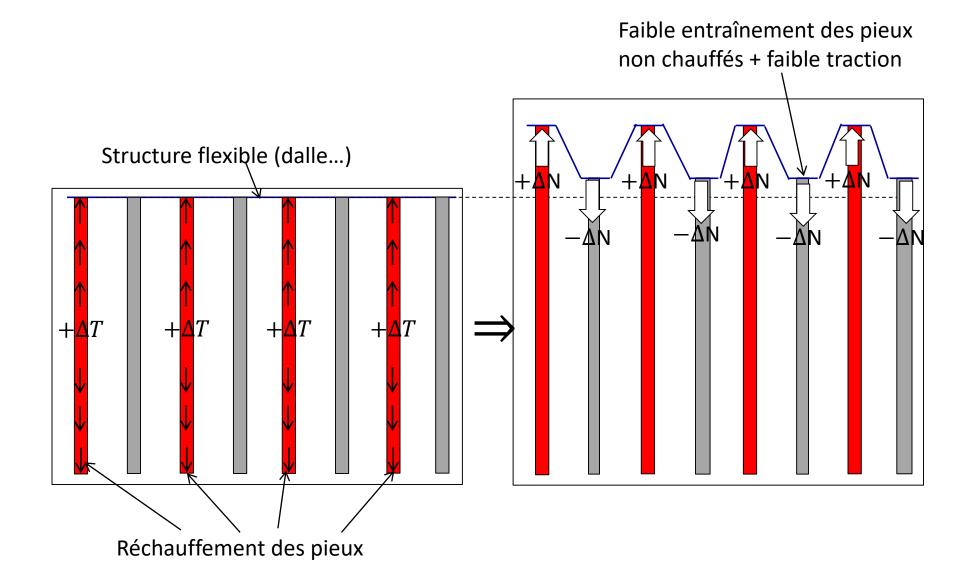
Résultats des calculs : Déplacements supplémentaires en tête



Ressorts (1 et 4): pieux « normaux » immobiles

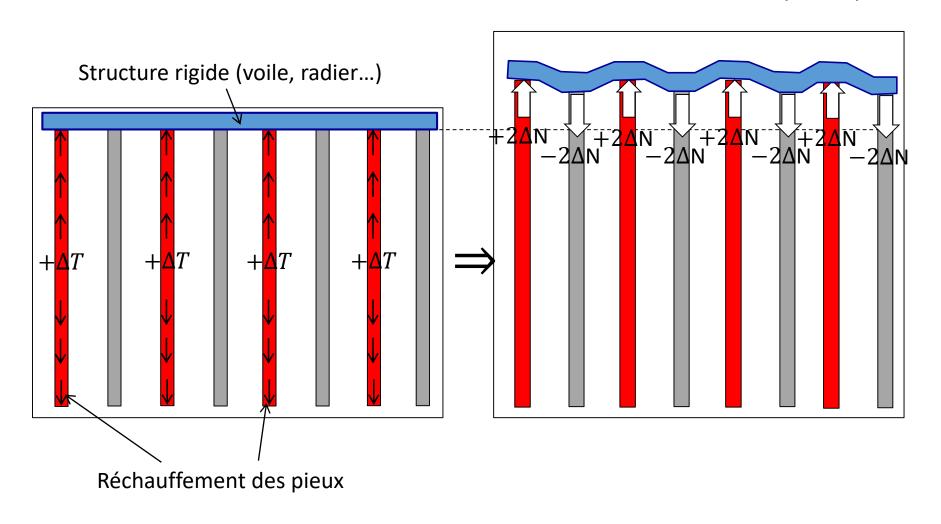
Matrice de rigidité (2 et 3): soulèvement des pieux « normaux » par entrainement (surtout sous la section rigide) Modèle 3 (matrice de rigidité simplifiée) surestime la rigidité de la structure par rapport au modèle 1

Résultats des calculs : Section flexible sous réchauffement



Résultats des calculs : Section rigide sous réchauffement

Entraînement plus importantdes pieux non chauffés et traction plus importante



Conclusions

Approche analytique, un modèle d'interaction sol/pieu/structure tenant compte :

- Des cycles de chargements thermiques
- De l'interaction sol/pieux (type « t-z »)
- L'interaction pieux/structure/pieux via une matrice de rigidité

Reproduit les effets dus à la rigidité de la structure

• Sollicitations dans les pieux non géothermiques par entrainement

Possibilité d'obtenir la matrice de rigidité de la structure par un modèle de plaque équivalente :

• Surestimation de l'effet de rigidité au niveau des voiles

Conclusions

- Il n'est pas très courant de faire un modèle de structure 3D pour des bâtiments « simples ».
- Il est difficile d'extraire la matrice de rigidité de la structure. Il peut s'agir d'un long processus. Certains logiciels permettent cependant de le faire.
- Interaction complexe lorsqu'il existe une forte contraste de rigidité (voile/radier, poteau/dalle, noyau/radier etc.)
- Pour des **raisons économiques**, les structures géothermiques ne doivent pas impacter ou contraindre le dimensionnement de l'ouvrage que de façon marginale.
- Avant de faire les analyses, il faut avoir du **bon sens** et faire attention à ne pas placer des pieux géothermiques sous les appuis de différente nature.

Conclusions

- Il est possible de calculer les pieux indépendamment et lorsque le **critère de tassement différentiel** est dépassé, de faire appel à une analyse interaction sol/structure.
- **Dalle portée :** Pour un radier de type dalle portée sur longrine, les moments sont supposés vérifiés si Dz < L/1000, avec L portée entre longrines.
- **Plancher champignon :** Si le radier est de type plancher champignon, trois solutions se présentent pour déterminer les moments complémentaires :
 - modèle aux éléments finis complet,
 - théorie des poutres,
 - méthode des raideurs avec une plaque.
- Parois énergétiques : Peu de REX. Il convient, en conséquence, d'apporter une attention particulière à la justification de ces ouvrages.





Merci pour votre attention.

Cyril BORELY (Terrasol)
Umur Salih OKYAY (WSP France)



